



AMUSSU AGHERMAN N WAWRAS
حركة المواطنين الاوراس
MOUVEMENT CITOYEN DES AURES

Déclaration

Quatre années sont passées depuis la signature de l'accord global entre le Mouvement Citoyen et les représentants de l'État algérien (le gouvernement Ouyahia) en date du 15 janvier 2005 et qui stipulait l'application de toutes les revendications de la plateforme d'El-Kseur. Les choses sont restées au point mort.

Aujourd'hui nous fêtons « amenzu n yennar » (le nouvel an Amazigh) supposé, selon le dit accord globale, être un jour férié, chômé et payé, au sommet de l'État le silence et l'indifférence restent la réponse d'un pouvoir plongé dans la corruption et dont les gouvernements se sont accommodés avec les promesses et les engagements non tenus. Aucune déclaration ni communiqué et encore moins un décret instaurant le nouvel an amazigh comme fête nationale. En ce jour sacré, le pouvoir n'a même pas daigné féliciter la nation amazigh.

L'indifférence et l'inconsidération à l'égard d' « amenzu n yennar », symbole de l'histoire et l'identité amazigh, a été précédé, le jour de l'an amazigh de l'an 2007, par la déclaration de l'ouverture officielle de l'évènement insolant « Alger, capitale de la culture arabe » qui n'était qu'une provocation et mépris de la nation amazigh entière. Une année de vacarme, de gaspillage des biens du peuple au détriment de notre culture et authenticité ancestrales.

Aucun État ne peut prétendre à une quelconque légitimité par une négation de l'amazighité socle et matrice identitaire de l'Afrique du Nord. A ce jour nous sommes à des siècles lumières d'un État de droit. Le pouvoir algérien bâtit un « État policier » et ne se préoccupe que de sa pérennité. Il se déconnecte des citoyens et de leurs aspirations civilisationnelles et démocratiques.

La non-instauraton d' « amaenzu n yennar » comme jour férié, chômé et payé dévoile la nature du pouvoir d'El-Mouradiya qui vise l'anéantissement de tout lien du peuple avec son histoire et civilisation amazighs et en même temps excelle dans la folklorisation de ses dimensions identitaires.

Le Mouvement Citoyen des Aurès dénonce fermement les pratiques bureaucratiques de l'université de Batna qui se déploie à empêcher et à marginaliser l'organisation des festivités célébrant le nouvel an et les fêtes amazighs.

Seuls notre engagement et mobilisation restent la voie pour arracher nos droits, réhabiliter notre histoire et en finir avec un pouvoir usant de l'arabo-islamisme pour maintenir son règne.

Asegas yehlen et nos meilleurs vœux pour tous les imazighens.

Batna, le 15 janvier 2009.

ULAC SMAH ULAC
LE COMBAT CONTINUE